

terminer ces mesures de protection et ces initiatives, il paraît nécessaire d'effectuer des expériences sur une plus grande échelle.

A ce propos, je suis heureux de vous annoncer que le Conseil municipal de Paris et diverses colonies africaines subventionnent mon projet.

En Allemagne, il existe un Comité de l'Éléphant qui demande à unir son action à celle du Comité de Paris. M. le docteur Berwald, de Berlin, espère avoir réuni, d'ici le mois de mai, les fonds nécessaires à une mission d'expériences. Peut-être irai-je à Berlin au mois de mars. Dans ce cas, il est probable que nous pourrions mettre sur pied une mission commune, et les résultats qui seraient obtenus par cette mission détermineraient rapidement l'emploi de l'Éléphant dans les colonies africaines.

CICINDELIDE REUEILLIS à LA BAIE D'ANTONGIL (MADAGASCAR)
PAR M. A. MOCQUERYS ET ACQUIS PAR LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

PAR M. ED. FLEUTIAUX.

POGONOSTOMA CYANESCENS KL. (*viride* Cast. et Gory).

P. COERULEUM Cast. et Gory (*gratiosum* Künck.).

P. CHALYBEUM KL. (*utrum*, *Goudoti*, *pubescens* Cast. et Gory).

P. ELEGANS Brullé (*Brullei* Cast. et Gory, *nec* W. Horn).

Ces deux espèces doivent être réunies, malgré l'opinion de M. Horn, qui rapporte certainement à l'espèce de Castelnau une forme toute différente. L'examen des types, aujourd'hui dans la collection du Muséum de Paris, ne laisse aucun doute à ce sujet. M. Mocquerys a rapporté un exemplaire chez lequel la couleur bleue passe au vert. Cette variation se présente également chez *cyanescens* et aussi chez *chalybeum*, qui, de bleu foncé, devient noir.

La variété *Allaudi* W. Horn, également prise par M. Mocquerys, a la ponctuation des élytres plus grosse.

POGONOSTOMA SERICEUM Klug.

Pogonostoma cylindricum n. sp.

1,2 à 1,3 millimètres. Corps allongé, cylindrique; bleu avec un reflet verdâtre sur les élytres. Tête plane, fortement rugueuse. Labre à peine bombé au milieu, largement arrondi; son bord antérieur subdenté. Pronotum long, subparallèle, à peine arrondi sur les côtés entre les deux étranglements, grossièrement ridé transversalement. Élytres cylindriques, un peu plus larges seulement que le pronotum à la moitié de sa longueur, couverts d'une ponctuation très serrée, forte et vaguement rugueuse sur les côtés, plus fine le long de la suture et en arrière; extrémité brusquement rétrécie, tronquée, échancrée à la suture; angle extérieur fortement denté.

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre espèce connue : elle est très remarquable par sa forme étroite rappelant les *Collyris*. Sa place est voisine d'*elegans*. Pronotum et élytres plus longs; ces derniers à ponctuation moins forte.

POGONOSTOMA ANTHRACINUM Cast. et Gory.

P. OVICOLLE W. Horn (*anthracinum* Cast. et Gory. *pars*).

Cette espèce est fréquemment confondue avec la précédente.

P. PESILLUM Cast. et Gory.

P. minimum n. sp.

5,5 à 6 millimètres. Cette espèce est extrêmement voisine de *pusillum* : même coloration, taille constamment plus petite, palpes blancs à la base, ponctuation des élytres plus serrée et proportionnellement plus grosse, leur troncature simplement sinuée. Doit aussi se rapprocher de *flavomaculatum*, que je ne connais pas.

P. Mocquerysi n. sp.

9 millimètres. Entièrement noir. Tête large, rugueuse. Palpes maxillaires et labiaux blancs. Pronotum largement arrondi sur les côtés, finement ridé transversalement, rebordé et sillonné latéralement. Élytres à ponctuation forte et écartée, troncature sinuée.

Cette espèce ressemble beaucoup à *nigricans* (*brunipes*), mais sa tête est plus large, son labre plus court, son pronotum plus globuleux, paraissant moins long. Elle est probablement aussi très voisine de *Schaumi* W. Horn, que je ne connais pas. Remarquable par sa tête large et ses quatre palpes entièrement blancs, les deux derniers articles des maxillaires seuls légèrement brunâtres.

P. basale n. sp.

9 millimètres. Noir. Tête plane, rugueuse. Labre très avancé. Palpes labiaux entièrement blancs; les maxillaires noirs, blancs à la base et à l'extrémité. Pronotum long, plus étroit en avant qu'en arrière, globuleux, ridé transversalement, finement sillonné au milieu, marqué à la base d'une tache rouge ne dépassant pas le sillon transversal. Élytres parallèles, couverts d'une ponctuation assez forte, pas très serrée, leur troncature sinuée. Pattes noires.

A cause de la tache du pronotum, cette espèce offre une certaine analogie avec *flavomaculatum* W. Horn, mais son aspect général et la coloration de ses palpes le rapprochent de *nigricans*. Plus grand, de forme plus allongée; labre plus distinctement denté en avant; pronotum un peu plus globuleux, à peine distinctement limité latéralement; ponctuation des élytres un peu moins forte, moins régulière; leur troncature semblable; pattes plus

longues. Ressemble à *Mocquerysi* par la ponctuation des élytres, mais la tête et le pronotum sont plus étroits, les palpes maxillaires sont noirs presque en entier, les pattes sont plus longues et plus minces⁽¹⁾.

PERIDEXIA FULVIPES Dej. (*mirabilis* Cast. Brullé).

Les deux exemplaires de la collection Dejean et le type unique de Brullé sont des ♂ : le labre, les palpes et les pattes sont jaunes; le bord supérieur de la tache médiane des élytres se replie en arrière près de la suture. M. Mocquerys a rapporté des ♂ dont les palpes, les cuisses et les tibias (extrémité brune) sont noirs, et une seule ♀ dont le labre, les palpes, les cuisses et les tibias, presque entièrement, sont noirs; la tache médiane des élytres est semblable, les tarses postérieurs sont blanchâtres.

Une autre forme a été prise à Fianarantsoa, par les frères Perrot; je n'ai vu que des ♀ : elles ont aussi le labre, les palpes, les cuisses (sauf la base des postérieures) et une partie des tibias noirs et les tarses postérieurs blanchâtres, mais leur aspect général est plus robuste et le bord supérieur de la tache médiane des élytres s'étend en avant le long de la suture. Je proposerai pour cette variété le nom de *Perroti*⁽²⁾.

PERIDEXIA FRONTALIS Brullé.

⁽¹⁾ M. Mocquerys n'a pas rapporté le vrai *P. nigricans*, envoyé en grand nombre par M. Sikora.

Pogonostoma Horni n. sp.

8 millimètres. Noir, palpes et base des premiers articles des antennes jaunes. Tête plane, rugueuse. Labre avancé, arrondi, faiblement bombé au milieu, aplati sur les bords. Pronotum assez long, arrondi sur les côtés, à peu près aussi rugueux que la tête, distinctement limité latéralement. Élytres parallèles, fortement échaucrés à la suture à l'extrémité, tronqués au sommet; ponctuation serrée et rugueuse.

Ma collection (ex-coll. Fairmaire), un exemplaire sans localité, Muséum de Paris (Humboldt, 1885), un exemplaire.

Espèce voisine de *Mocquerysi* par la couleur des palpes, mais en diffère notablement par la tête moins grosse, le pronotum plus rugueux, moins fortement limité latéralement et les pattes moins longues. Ressemble beaucoup plus à *nigricans* et s'en distingue par les palpes blancs; le pronotum plus rugueux, plus large, paraissant plus court; les élytres également plus larges, plus brusquement rétrécis au sommet, plus largement échaucrés à la suture et couverts d'une ponctuation beaucoup plus serrée et qui lui donne l'aspect mat.

J'avais d'abord pensé que cet individu pouvait se rapporter à *Schaumi*, mais le docteur Horn, à qui je l'ai communiqué, a reconnu qu'il n'appartenait pas à son espèce.

⁽²⁾ Chez la *P. hilaris* Fairm., le labre est noir dans les deux sexes.

Une autre espèce très voisine, *ambanurensis* Brancsik, se distingue par les taches jaunes des élytres occupant presque toute la surface et l'abdomen d'un jaune de rouille. Je ne la connais pas.

MEGALOMMA ADONIS Cast.

Megalomma trimaculatum n. sp.¹⁾

1.0 à 1.2 millimètres. Forme étroite et parallèle de *Adonis*, même aspect comme coloration. Tête plus parallèle derrière les yeux. Pronotum moins long, nullement ridé. Élytres à ponctuation plus légère, ornés de deux petites taches jaunes placées, l'une près du bord au-dessous du milieu, l'autre un peu plus bas, près de la suture, et d'une bande marginale de même couleur à l'extrémité.

Megalomma Mccquerysi n. sp.

1.1 millimètres. D'un vert clair peu brillant, avec l'extrême rebord des élytres d'un bleu violacé. Yeux saillants. Front ridé longitudinalement, faiblement biimpressionné transversalement entre les yeux. Labre jaune, grand, largement arrondi sur les côtés, bisillonné en long, tridenté au sommet. Palpes jaunes. Antennes noirâtres avec la plus grande partie des articles de base jaunâtre. Pronotum un peu plus long que large, faiblement arrondi sur les côtés. Élytres environ une fois et demie plus larges que le pronotum à la base, parallèles, arrondis au sommet, armés d'une petite épine à l'angle apical, impressionnés près de l'épaule, marqués d'une ponctuation assez grosse à la base, mais écartée, faible sur le reste de la surface, ornés de points blancs disposés en triangle, un près du bord, au delà de la moitié, un autre avant l'extrémité et le troisième un peu au-dessous du premier, près de la suture; quelquefois, le point placé avant l'extrémité se prolonge sur le bord en une bande étroite se dirigeant vers la suture. Dessous d'un bleu violacé. Pattes d'un brun clair avec la base des cuisses jaune.

Cette espèce est voisine de *minimum*; son labre est moins rétréci en avant, son pronotum proportionnellement moins étroit, moins parallèle. Elle peut aussi être comparée à *uniguttatum* Fairm., mais son labre est beaucoup plus large, entièrement jaune et son pronotum moins étroit.

MEGALOMMA VIRIDICYANEUM Brullé²⁾

La belle couleur bleue s'étend davantage que chez le type, et on distingue seulement, le long de la suture, un retlet verdâtre peu apparent.

¹⁾ Je me range à l'opinion du Dr W. Horn, quant à la réunion des genres *Megalomma* et *Physodentera*, mais je proteste contre sa prétention de considérer *M. bellulum* comme une variété de *Adonis*. Chez la première, la taille est toujours plus petite; j'en ai eu un grand nombre d'exemplaires sous les yeux et jamais je n'ai rencontré d'intermédiaires. De plus, ce qui est décisif, le pronotum est beaucoup moins fortement ridé, et les élytres jamais ornés de taches, sauf à l'épaule.

²⁾ J'ai reçu du Dr Horn, de Berlin, sous ce nom, une espèce qui est nouvelle et que je décris ici :

Megalomma maximum n. sp. (*viridicyaneum* var. Horn, Mus.)

♀ 1.4 millimètres. D'un vert olive foncé, peu brillant. Labre long, rétréci en

Les élytres sont ornés d'un point blanc près du bord, à peu près à la moitié.

Dans cette espèce, les élytres sont couverts sur toute leur surface d'une ponctuation assez forte, à peine rugueuse.

MEGALOMMA MINIMUM W. Hoff.

CICINDELA TRILINARIS Kl.

C. EQUESTRIS Dej.

LES LAMPYRIDES TYPIQUES DU MUSÉUM.

PAR M. ERNEST OLIVIER.

Une des grandes difficultés de l'entomologie descriptive réside dans l'interprétation des descriptions antérieures qui, quelque bien faites qu'elles soient, laissent toujours subsister quelques doutes. L'embarras devient inextricable quand ces descriptions sont superficielles ou trop écourtées, comme le sont généralement celles des anciens auteurs, qui, n'ayant à comparer qu'un petit nombre d'espèces dans chaque genre, n'avaient pas besoin d'insister sur des caractères minutieux. La figure qui les accompagne parfois ne fait pas, pour la même raison, ressortir toutes les différences des divers organes et ne donne la plupart du temps qu'une idée, souvent même imparfaite, de l'ensemble de la forme de l'insecte.

Aussi c'est une véritable bonne fortune quand le monographe peut retrouver les types authentiques des auteurs qui ont étudié avant lui le groupe dont il s'occupe. Ces types constituent les assises fondamentales de l'entomologie systématique ; ils sont d'une valeur inestimable et doivent être conservés à tout prix. C'est une des attributions principales des grands musées d'histoire naturelle de s'efforcer de les acquérir, de les préserver de toutes les causes de destruction et de les étiqueter d'une façon stable, afin que les travailleurs de l'avenir puissent toujours les retrouver.

avant, terminé au milieu par une dent longue; noir à reflet verdâtre, marqué d'une tache jaune à sa partie antérieure. Yeux très saillants. Palpes noirs, premier article des maxillaires ferrugineux. Front finement ridé en long et marqué entre les yeux de deux impressions transversales parallèles, l'antérieure mieux marquée. Pronotum étroit, un peu plus long que large, cylindrique, ridé transversalement. Élytres deux fois plus larges que le pronotum, parallèles, arrondis et tronqués au sommet; fortement et rugueusement ponctués presque jusqu'à la moitié, marqués à cet endroit d'un point blanc sur le bord, couverts au delà d'une ponctuation plus faible, très écartée, présentant au delà de la moitié une bande transversale mate. Dessous d'un bleu d'acier. Pattes et antennes noirâtres.

Fianarantsoa (Perrot frères).

La plus grande espèce du genre, voisine de *viridicyonum*.